

Suivi du Pic mar dans la région genevoise

Rapport 2014 - 2015



Réalisé par :



Avec le soutien de :



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

**Direction générale de la nature et du
paysage (DGNP)**

Genève, le 6 décembre 2015

Auteurs : Alain Barbalat, chemin de Joulens 6, 1110 Morges
alain.barbalat@gobg.ch,

Introduction

En lien avec le plan d'action cantonal pour le Pic mar dans le canton de Genève, le GOBG a mené en 2014 et 2015 un recensement complet de cette espèce dans tous les massifs boisés du bassin genevois.

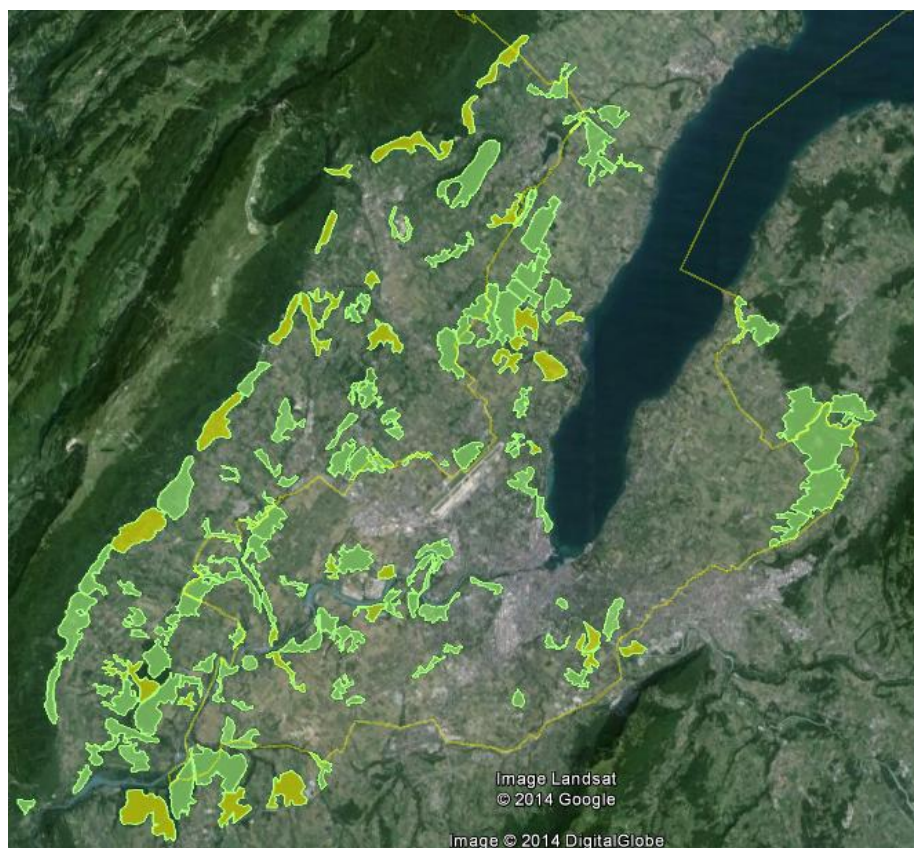
Le but est de documenter, au travers de recensements exhaustifs effectués tous les 5 ans, l'évolution de cette espèce sensible qui est en progression rapide dans la région depuis une dizaine d'années (Barbalat & Piot 2009).

Méthode

La zone d'étude s'étend sur environ 350km² délimitée par le pied du Jura, du Fort l'Ecluse à la frontière vaudoise au Nord et de l'Hermance au pied du Vuache au Sud.

Le Pic mar étant une espèce difficile à observer, c'est surtout avec l'utilisation de la repasse que les territoires sont repérés. Ce pic est sédentaire et défend activement son territoire déjà durant l'hiver ce qui fait que les observations effectuées entre janvier et juin donnent une bonne représentation de la population nicheuse. Des recensements coordonnés ont été organisés durant la période la plus favorable (mars-avril) dans les secteurs encore peu ou pas prospectés.

Les secteurs de recensement ont été délimités en tenant compte des exigences écologiques du Pic mar, qui a besoin de massifs boisés suffisamment grands (au moins 10-15 ha dans la région) disposant d'une proportion de vieux chênes relativement élevée. Une grande partie des secteurs ont été couverts en 2014 (secteur en vert sur la carte ci-dessous) et les recherches de 2015 se sont portées en priorités sur les zones encore peu ou pas prospectées (en jaune sur la carte ci-dessous).



En 2015, une douzaine d'observateurs ont participé à ces recensements. Un effort particulièrement important a été fourni par la LPO Haute Savoie, qui a couvert les massifs forestiers du sud du bassin genevois, côté haut-savoyard de la frontière. Cela a permis de combler les lacunes dans nos connaissances qui existaient pour les forêts situées entre Archamps, Feigières, Viry, Valleiry et

Vulbens. Comme en 2014, plus de 50 sorties ont été effectuées pour la recherche des territoires de Pic mar, dont 18 par la LPO Haute Savoie totalisant plus de 130 heures de recherches. En plus des prospections spécifiques, toutes les observations signalées sur la plateforme d'observations ornithologiques Ornitho.ch ont été intégrées et associées à l'un ou l'autre des territoires connus.

La base de données contenant tous les territoires connus de Pic mar de la région, créée lors de la première étude (2006-2008,) a été complétée avec les données de 2014 et 2015. Elle ne comprend toutefois pas les territoires de Haute Savoie qui ont été cartographiés séparément.

Cette base de donnée est mise à jour chaque année et permet de suivre les secteurs qui ont été prospectés et si un territoire y a été contacté. Les numéros de territoire ne sont accordés que pour les observations d'oiseaux en période de nidification dans un biotope favorable.

Résultats 2015

La compilation des observations faites au cours des deux années de prospection permet d'établir une bonne estimation de la population de Pics mar, qui s'établit actuellement à au moins 210 territoires. Elle se compose de 84 territoires pour le canton de Genève et 5 sur le canton de Vaud en zone limitrophe (commune de Mies et Commugny), 83 territoires dans le pays de Gex sur le département de l'Ain et 38 dans le département de la Haute Savoie, dans la zone limitrophe au canton de Genève (communes de Viry, Valleiry et Vulbens). Ce chiffre impressionnant est à mettre en relation avec les 60 territoires trouvés lors de la première enquête régionale faite entre 2006 et 2008 (Barbalat & Piot 2009).

Le tableau ci-dessous montre l'effort d'observation fait en 2014 et 2015 où 400 observations de Pic mar ont été faites concernant 210 territoires.

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Nombre d'observations	77	68	99	86	81	141	136	144	187	213
Territoires contactés	33	29	34	33	29	45	50	58	127	144

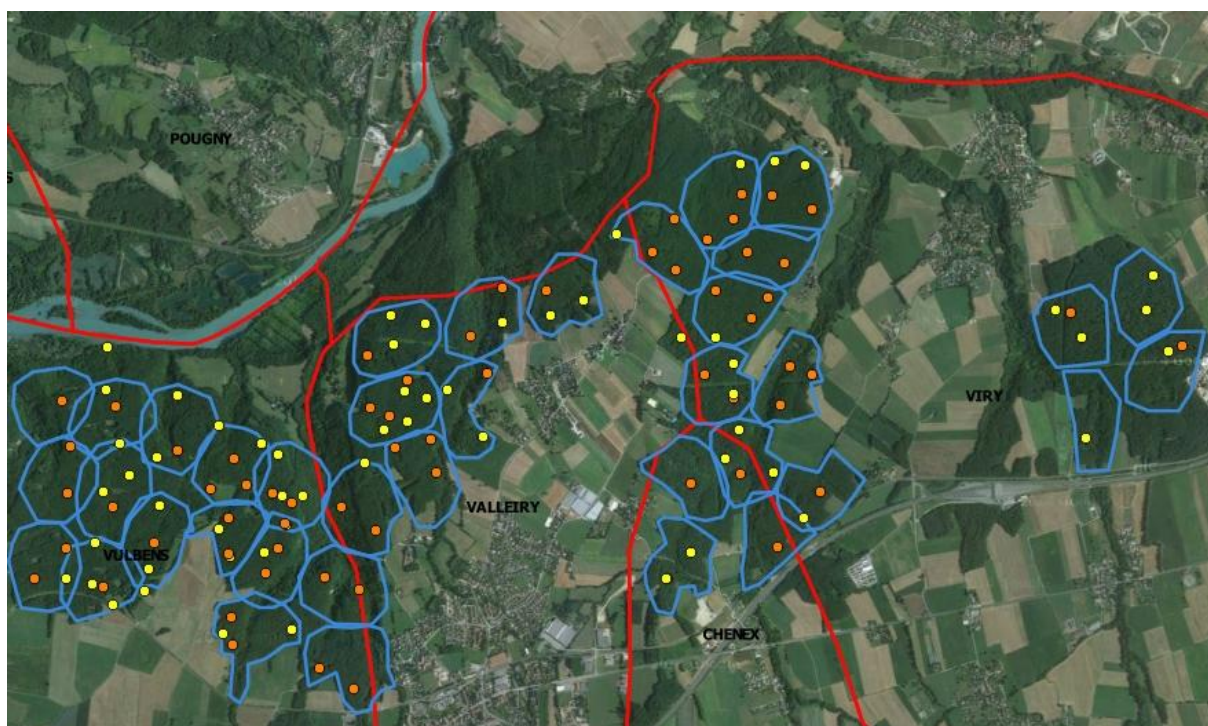
Afin de pouvoir comparer de manière détaillée les deux périodes d'études exhaustives (2006-8 et 2014-15), nous avons regroupé les observations par massif forestier selon les quatre entités géopolitiques du bassin genevois. Cette analyse permet de voir que l'augmentation de la population provient de pratiquement tous les massifs forestiers de la région. Dans les secteurs connus et bien prospectés du pied du Jura, de Satigny et de Dardagny, l'augmentation y est toutefois plus faible que sur les secteurs du bord du Rhône, des bois de Jussy ou de la Haute Savoie où les efforts de recherche avaient été moins importants lors de la première étude.

Dans le canton de Genève, la population de Pic mar se concentre dans les grands massifs forestiers de la rive droite : bois de Versoix, bois de Satigny/Allondon, bois de Dardagny. Le couloir du Rhône est également habité de manière continue avec des observations entre le Bois de la Bâtie, pratiquement en ville, et Chancy. Sur la rive gauche, le Pic mar reste rare avec une petite population présente dans les Bois de Jussy, un territoire le long de l'Hermance et 3 territoires sur les bords de l'Arve et les bois environnants. En Champagne et au bord de l'Aire, quelques territoires ont également été trouvés, mais le milieu n'est guère favorable à l'espèce, avec l'absence de massifs forestiers de taille suffisante. Tous ces territoires de la rive gauche n'étaient pas connus durant l'étude de 2006-08 et sont bien différents des territoires historiques connus dans les années 70, situés dans des grandes propriétés (Géroutet et al. 1983).

Dans le Pays de Gex, les recherches spécifiques menées dans la région des bois de Ban en 2015 ont permis de trouver de nombreux nouveaux territoires. De même, dans la continuité de la population des bois de Versoix, les bois d'Ornex, Prévessin et St Genis sont à présent habités de manière continue, malgré une chênaie encore relativement jeune. En revanche quelques territoires du pied du Jura et de l'Allondon, comme le territoire de Chevry, n'ont pas été retrouvés.

Secteurs forestiers	Genève		Vaud		Ain		Haute Savoie		Total	
	2006-8	2014-15	2006-8	2014-15	2006-8	2014-15	2006-8	2014-15	2006-8	2014-15
Pied du Jura				1	13	26			13	27
Rhône	3	23							3	23
Bois de Ban					2	20			2	20
Versoix	4	14	1	1					5	15
Vulbens							15		0	15
Dardagny	4	9			2	4			6	13
Prévessin-Ornex		1			3	12			3	13
Viry							12		0	12
Allondon	2	7			3	2			5	9
Etournel					3	9			3	9
Satigny	5	9							5	9
Valleiry							1	7	1	7
Jussy	1	6							1	6
Céligny	2	3	1	1					3	4
Chancy		4							0	4
Mourex-Vesancy					5	4			5	4
Chenex							4		0	4
Arve		3							0	3
Echenevex					1	3			1	3
Divonne			1	0	4	3			5	3
Champagne		2							0	2
Commugny				2					0	2
L'Aire		2							0	2
Hermance		1							0	1
Total	21	84	3	5	36	83	1	38	61	210

Les principales nouveautés par rapport à la situation de 2006-2008 est la colonisation de la rive gauche du Rhône, que ce soit dans les bois de Jussy, les bords de l'Arve, les bords du Rhône et surtout la Haute Savoie au sud de Chancy. Cette dernière région n'avait pratiquement pas été recensée lors de la première enquête. Les efforts importants fournis au printemps ont permis de récolter plus de 80 observations (points jaunes et oranges sur la carte ci-dessous) que nous avons regroupées en un minimum de 38 territoires.



Les massifs boisés des communes de Vulbens, Valleiry et Viry sont importants et les hauts des bois sont bien pourvus en vieux chênes alors que les secteurs plus pentus qui descendent vers le Rhône le sont moins.

Il est évident qu'une bonne partie de cette augmentation est liée à une meilleure connaissance du terrain, à l'effort de prospection rendu possible grâce au soutien apporté par la création du GOBG et à l'extension de la zone d'étude. Il est néanmoins probable que l'augmentation du nombre de territoires connus reflète partiellement une réelle augmentation de la taille de la population de Pic mars, car l'espèce a récemment été trouvée dans des secteurs non occupés pendant les premières années du suivi. Le Pic mar reste cependant localisé dans les Bois de Jussy et dans les Bois de Versoix où la chênaie est encore relativement jeune.

Dans d'autres secteurs, bien suivis depuis une dizaine d'années maintenant (Céligny, Bois du Faisan, Bois de Satigny, Bois du Merdisel), la population ne semble pas augmenter de façon significative et les mêmes territoires sont retrouvés années après années, sans que la densité ne soit affectée.

Historiquement, le Pic mar était présent sur la rive droite dans la région de Vandœuvres et Presinge (Lugrin et al. 2003 ; Geroudet et al. 1983). Ce secteur qui comporte encore quelques belles allées de chênes et des bosquets forestiers ne semble toujours pas occupé et aucune donnée n'a été signalée dans cette région.

Conclusion

Les efforts fournis en 2014 et 2015 montrent que le Pic mar continue son expansion et que la grande majorité des territoires trouvés au cours des années 2006-2013 restent occupés (89%). Le nombre important de nouveaux sites montrent d'une part que de nouvelles installations continuent à apparaître et qu'un effort de prospection accru permet de combler certaines lacunes. En revanche, dans les bois occupés depuis longtemps comme Céligny, Satigny ou Dardagny, on ne constate pas une augmentation significative des densités. Celles-ci restent toujours relativement faibles avec 2 à 4 territoires par km² dans les meilleurs secteurs.

Au vue du nombre important de territoires et de la dynamique positive de la population du Pic mar dans la région genevoise, le GOBG a décidé de sortir cette espèce de ces projets prioritaires. Des suivis sporadiques continueront néanmoins dans les années à venir, en particulier dans les endroits suivis de longue date. La décision pour effectuer un nouvel inventaire exhaustif dans 5 ans sera pris ultérieurement.

Références :

- Barbalat, A. et B. Piot (2009): Progression récente du Pic mar dans le bassin genevois. Nos Oiseaux 56 : 87-98.
- Geroudet P., C. Guex & M. Maire (1983) : Les oiseaux nicheurs du canton de Genève. Muséum de Genève, Genève.
- Lugrin, B., A. Barbalat & P. Albrecht (2003) : Atlas des oiseaux nicheurs du canton de Genève. Ed. Junod, Genève.

Remerciements

La Direction générale de la nature et du paysage (DGNP).

Le comité du GOBG et la LPO Haute-Savoie.

P. Albrecht, J.-L. Carlo, N. Cesarini, H. Du Plessix, C. Fossierat, S. Gardien, B. Gibson, B. Guibert, C. Huber, S et M. Lézat, JP Matérac, C. Meisser, B. Piot, X. Birot-Colomb, A. Pochelon, M. Rogg, C. Ruchet, C. Schönbächler.

Les observateurs qui ont transmis leurs observations sur Ornitho.ch.

